

Le pourquoi des fausses notes



Il n'y a pas que les phénomènes naturels ou les procédés de la grande industrie qui méritent d'être étudiés. Au fait, comment doit-on, et avec quelle force, déposer son doigt sur la touche d'un piano?

NORMAND THÉRIAULT

Qui peut bien suivre des cours «libres» de français en Colombie-Britannique, là où depuis cinq ans le nombre d'étudiants a doublé? La première chaîne de Radio-Canada rapportait la semaine dernière que la clientèle, composée souvent de jeunes, de très jeunes étudiantes et étudiants, était à 85 % d'origine asiatique. Dans un autre secteur, celui du piano de compétition, comment se fait-il qu'au Conservatoire royal de Toronto, dans cette grande école de musique du Canada, plus de 50 % des lauréats des différents prix décernés soient des Asiatiques, alors qu'ils représentent moins de 10 % de la population?

Explications

Au lieu de se dire tout simplement que le «péril jaune» menace aussi l'univers de la culture, des chercheurs tentent au contraire de trouver une explication à ces phénomènes qui demeurent, pour certains, fort marginaux. Si une première explication

donnée à cet engouement pour la langue française est la qualité et la richesse de sa culture, ici et sur l'autre continent, quand on pénètre dans l'univers du piano, à l'Université d'Ottawa on sort les outils de recherche: informatique et technologie sont mises à profit pour trouver une explication au phénomène. Un premier constat révèle, comme le fait Gilles Comeau, directeur de laboratoire au département de musique de cette université, que *«malgré la popularité du piano, le taux de décrochage est élevé. En moyenne, les étudiants ne font pas plus de trois ans. La motivation a également un rôle important à jouer sur le plan de la performance»*. Mais encore?

Dans ce laboratoire d'où proviennent des images témoignant des situations illustrées récemment par les reportages consacrés aux athlètes lors des derniers Jeux olympiques — à moins qu'elles ne renvoient à des études en aérodynamique —, on poursuit une enquête sur la pédagogie du piano qui dépasse, et de loin, le simple rapport entre maître et l'élève.

Domaines

La recherche universitaire, c'est aussi cela: une étude de faits et gestes qui relèvent parfois d'activités si vieilles dans le temps que l'on en est venu à les considérer comme immuables, ne pouvant presque plus être remises en question. Mais ce qui se fait là pour le piano pourrait aussi s'appliquer à la danse, voire à tout le secteur de la production industrielle et même de la bureautique: dans ces deux derniers cas, on peut même s'attendre à ce que les sommes

vouées à de telles études atteignent des montants qui expliqueraient pourquoi Mozart est mort pauvre et que Krupp a laissé un bel héritage!

Car lorsque l'on parle de recherche, il est facile de se tourner vers les secteurs de pointe. Le discours porte alors sur la santé, les nouvelles technologies, l'industrialisation ou l'exploitation des ressources, auxquelles s'ajoutait plus récemment tout ce qui touche à la nature et aux changements climatiques.

Et là sont les gros sous: l'Université de Colombie-Britannique a ainsi fait un pont d'or au récipiendaire du prix Nobel de physique 2001, l'arrachant à l'Université du Colorado à Boulder. C'est en offrant à Carl Weiman 12 M\$ pour financer ses recherches des cinq prochaines années, alors que sa propre université lui offrait un «maigre» cinq millions américains, qu'elle a réussi à attirer au Canada un deuxième prix Nobel, en plus de celui qui fait déjà honneur à l'Université de Toronto, John Polanyi.

Pour Weiman comme pour Comeau, le champ d'études sera pourtant le même: une étude des apprentissages dans un secteur donné des connaissances. La physique semble toutefois, et de beaucoup, peser plus lourd que le piano. Ce qui n'empêche pas d'affirmer que l'Université d'Ottawa ne fait pas de fausse note en ouvrant un laboratoire sur le pourquoi des fa et des dièses: les Asiatiques ont-ils seulement la persévérance à donner comme explication à leur succès? Ou témoignent-ils d'un talent autre?